

LE PARC ZOOLOGIQUE DE WHIPSNADE

PAR

J. DELACOUR

LA plupart des jardins zoologiques des grandes villes d'Europe sont de dimensions trop réduites pour qu'il soit possible d'y installer au large les grandes espèces de Mammifères et d'Oiseaux. Dans la plupart cependant, l'ingéniosité des constructions, des soins éclairés parviennent à les maintenir en bon état, mais ils ne s'y présentent jamais sous leur meilleur jour et on doit renoncer le plus souvent à leur reproduction.

Aussi les dirigeants de la Société zoologique de Londres sont-ils à louer d'avoir eu l'idée, il y a quelques années, de créer une sorte de succursale, en pleine campagne, du Jardin zoologique de Regent's Park, pour y mettre à leur aise certaines grandes espèces. On pourra ainsi, pensaient-ils, les conserver en meilleur état et les élever régulièrement, ce qui devient chaque jour plus impérieux pour les animaux qui se raréfient et sont menacés de disparition à l'état sauvage. En outre, on y enverrait s'y reposer périodiquement ceux que fatiguent le séjour des étroites installations et le va-et-vient continu du public.

En 1928, la Société fit l'acquisition du domaine de Whipnade, situé à 5 kilomètres de la petite ville de Dunstable, à 50 kilomètres au nord-ouest de Londres. C'était alors une

ferme, en assez mauvais état, d'une superficie de 300 hectares environ.

Whipnade est constitué par l'éperon d'un plateau calcaire, à peu près plat, avec une pente qui s'abaisse brusquement vers l'ouest. Cette situation a l'avantage d'offrir un terrain sain et une vue admirable. Mais elle a aussi le gros inconvénient, pour un parc zoologique, de manquer totalement d'eau naturelle et courante et d'être insuffisamment boisée et accidentée. Il est ainsi fort difficile de dissimuler les clôtures des enclos, et le plan de remplacer, dans l'avenir, les grillages par des fossés n'ajouterait rien à l'esthétique du lieu, tout en coûtant une fortune à établir. Ce système de fossés remplaçant les clôtures, tels qu'on peut les voir actuellement au Jardin zoologique de l'Exposition coloniale, à Vincennes, est en effet excellent lorsqu'il s'agit d'espaces relativement restreints, agencés en rochers. Les limites des enclos sont alors parfaitement dissimulées. Mais nous doutons que l'aspect de vastes prairies, nues et plates, tout entourées de fossés profonds, puisse être bien séduisant ! Mieux vaut pour Whipnade accepter franchement les grillages, et renoncer, puisque le terrain ne s'y prête pas sur la plus grande partie de son étendue, à essayer de donner l'illusion que



Un Loup.

les animaux sont en pleine liberté. Pour cela, il aurait fallu un parc très accidenté, avec beaucoup de petits bois, de haies et de bouquets d'arbres, parmi lesquels les clôtures auraient été cachées.

Malgré ces inconvénients, il est hors de doute que Whipsnade convient à la plupart des Ruminants et des grands Oiseaux ; Coureurs, Grues, Gallinacés y font le meilleur effet et s'y porteront à merveille. De plus, le splendide panorama qu'on découvre du parc, joint à de jolies installations de restaurants et de buvettes, ainsi que l'agrément de contempler les bêtes dans de vastes prairies ne peuvent manquer d'attirer et de satisfaire un nombreux public. On en eut d'ailleurs la preuve lors des premiers jours d'ouverture du parc, à la fin du mois de mai dernier, lorsqu'un jour près de 50.000 personnes tentèrent de le visiter : la moitié à peine purent arriver jusqu'aux portes !

Il faut considérer, d'ailleurs, que l'aménagement de Whipsnade n'est encore qu'à son début : un quart du terrain seulement a été mis en valeur. Les voies d'accès sont tout à fait insuffisantes ; malgré de très coûteux travaux, le parc est encore éloigné de toute gare, et, pour y parvenir, les routes sont étroites et peu nombreuses. On remédie actuellement à tout cela, mais il faudra encore plusieurs années pour arriver à un résultat satisfaisant.

La porte principale du parc s'ouvre sur la partie boisée du domaine, et ses abords sont artistement aménagés. A droite, on trouve un vaste enclos planté de pins où s'ébattent des Loups ; c'est une des installations les plus réussies, car ces Carnassiers, évoluant parmi les troncs gris et droits, paraissent tout à fait à leur place, dans un cadre rappelant les forêts nordiques où ils abondent encore. Non loin, une demi-douzaine d'Ours habitent un autre vaste enclos, dont ils ont malheureusement tué les arbres et trans-

formé en maints endroits le sol en borbier. Un hectare environ leur a été attribué ; il est complètement clos de fortes grilles de cinq mètres de hauteur, recourbées en dedans vers le haut, fixées, au niveau du sol, dans des fondations de ciment. Le long de l'un des côtés, la route est en surplomb et on peut, de là, les observer à loisir. Il y a actuellement dans cet enclos des Ours bruns, des Ours noirs à collier de l'Himalaya et un Ours à grandes lèvres de l'Inde. Ces Ours amusent beaucoup les visiteurs, car ils peuvent dans ce vaste parquet évoluer à leur aise et déployer leurs talents comiques.

A droite se trouve un petit bois, sanctuaire d'Oiseaux, et quelques parquets contenant des Paons, des Talégalles, des Dindons sauvages et divers Faisans ; plus loin, ce sont des couples de Grues de Numidie, de Stanley et de Mandchourie.

Une petite mare est habitée par des Cygnes, des Kamichis, des Flamants et diverses espèces d'Oies et de Canards, mais son exigüité et la teinte boueuse de son eau la rendent peu attrayante.

Ces diverses installations pour les Oiseaux sont sans importance et assez rudimentaires. Les entourages sont voyants et peu soignés ; elles seront certainement développées et améliorées dans l'avenir. On doit plus tard creuser un grand lac dans la partie la plus basse du parc.

L'ancienne ferme, tout à côté, a été fort bien transformée en restaurant et autres dépendances, agrémentées de charmants jardins. Dans tout le parc, d'ailleurs, des plantations intéressantes ont été faites, et on prend soin également de préserver la flore indigène naturelle.

La partie principale du plateau, assez découverte, a été aménagée



Une Louve surveillant ses petits.

en une dizaine de vastes enclos, à travers lesquels serpente une route. On y trouve, diversement groupés, différents Cervidés : Daims, Cerfs d'Europe, Axis, Cerfs de Duvaucel, Pudus ; des Antilopes Nilghau, des



Zèbre de Burchell et Dromadaire.

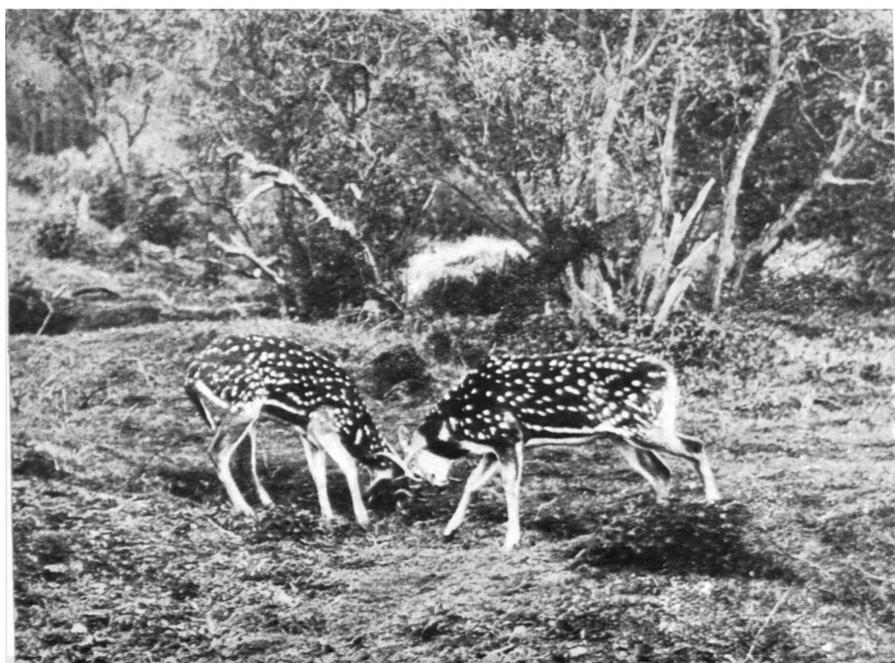
Perrot



Un Éléphant d'Asie très domestiqué.



Cerfs et Biches Axis.



Cerfs Axis.



Ours à collier de l'Himalaya
et Ours à grandes lèvres de l'Inde.

Elans du Cap et des Cervicapres ; un Chameau, un Dromadaire, des Lamas ; diverses races de bestiaux semi-domestiques (Highland, Chartley et Yaks) ; des Poneys des Shetlands, un Cheval de Przewalsky, un Ane sauvage et des Zèbres ; des Kangourous de Bennett ; des Mouflons de Corse et à manchettes ; des Autruches, des Nandous et des Grues antigones.

Un très vaste parc, sur les pentes occidentales, est réservé à des Bisons d'Amérique, et c'est là une des meilleures attractions du lieu. Ces ruminants massifs paraissent tout à leur avantage sur les pentes nues de leur enclos et leurs puissantes silhouettes se dessinent avec force sur l'horizon lointain des collines.

Au bord du plateau, quelques trous assez profonds, anciennes carrières de craie, ont été entourés et forment des cages fort pittoresques pour de petits animaux ; l'une contient des Marmottes, une autre des Chiens de prairies, une troisième est habitée par un couple des curieux Wombats d'Australie, marsupiaux fouisseurs, qui y ont déjà élevé un jeune l'année dernière. D'autres carrières seront aménagées dans l'avenir pour les grands Carnivores.

Au centre du parc, un Éléphant promène les

enfants ; quelques Aras, suspendus sur leur perchoir aux arbres des pelouses, les égayaient de leurs brillantes couleurs. Des Lionceaux jouent dans l'herbe d'un enclos. Dans un coin retiré et fort joli, une petite mare a été réservée à quelques Batraciens et Reptiles qu'il est intéressant d'acclimater en plein air.

Ajoutons que le parc tout entier est entouré d'un haut grillage et qu'il s'y trouve en liberté quelques petits animaux, en particulier des Hydropotes et des Cervules de Reeves.

Il faut reconnaître que la population animale du parc est encore insuffisante à le garnir, mais on ne doit pas oublier qu'il ne s'agit que d'un début dans l'exécution d'un vaste plan, qui demandera beaucoup d'argent et de nombreuses années pour être complètement réa-

lisé. Tel qu'il est, il paraît déjà cependant jouir de la faveur du public ; les recettes des premiers mois sont très encourageantes, et son avenir semble assuré.

Lorsqu'il sera terminé, le Parc de Whipsnade constituera une attraction hors ligne ; en attendant, il permet d'installer certains grands animaux dans d'excellentes conditions, où ils ne peuvent manquer de se multiplier, et c'est là un intérêt de premier plan, à l'époque où la grande faune sauvage, traquée et massacrée de tous côtés, doit faire l'objet de toutes les tentatives possibles de sauvetage. Il faut donc féliciter de leur initiative le Conseil de la Société zoologique de Londres et en particulier son secrétaire, Sir Peter Chalmers Mitchell, l'animateur de Whipsnade.

